

DEMEURE HISTORIQUE

LA REVUE DES MONUMENTS ET JARDINS HISTORIQUES

DOSSIER

Les monuments historiques,
refuges des animaux

Rachida Dati,
« Je tiens à saluer
l'engagement de tous
les passionnés »

Un 31 mai à Villandry,
Jardin d'Eden de la
Demeure Historique

Numéro

2 3 3

Trimestriel

Juin 2024

13 euros



liées ou très érodées : algues, lichens, mousses, fougères, plantes grasses, plantes à fleurs, lianes (garance, salsepareille, lierre) et arbustes. La faune présente est tout aussi diversifiée : acariens et larves d'insectes proliférant dans le film d'eau temporaire recouvrant mousses et lichens, insectes recherchant refuge, nourriture et chaleur contre les pierres réchauffées au soleil, mollusques tels que les escargots mangeant les lichens et usant la surface à la recherche de sels minéraux pour édifier leur coquille. De nombreux petits animaux s'installent dans les trous leur convenant : mulot, campagnol, grenouille verte, lézard gris ou ocellé, vipère, mais aussi bergeronnette, pie-grièche, mésanges bleues, etc.

▲ Un grand rhinolophe à Bétange.

© François Schwaab

► Installation de nichoirs à mésanges par la LPO à Bétange.

© DR

▼ Le pic mar, présent à Bétange.

© Robert Hendrick

Quel entretien ?

Un entretien répété et mesuré des vieilles maçonneries évitera de lourds travaux de restauration et assurera le maintien d'un équilibre favorable à cette diversité. L'équilibre durable entre conservation du monument historique et biodiversité ne procède pas d'un « ne rien faire », mais d'un « laisser-faire » conscient et contrôlé.



Au-delà du monument

La présence d'animaux sauvages dans les monuments historiques, est d'abord la conséquence du recul dramatique des espaces naturels et de la biodiversité. Les accueillir est souhaitable, même si la préservation de leur habitat et de leur biotope eut été préférable. Les acteurs du patrimoine rassemblés autour des propriétaires-gestionnaires font leur la valeur écologique intemporelle des monuments historiques. L'anticipation et la prise en compte de l'édifice en tant que partie d'un domaine plus vaste doivent de même permettre d'éviter les effets néfastes d'une intervention pouvant entraîner la prolifération d'une espèce. Si les leviers pour réguler une population sont difficiles à mettre en œuvre ou impossibles légalement, il s'agira de proposer de nouveaux sites à proximité du monument historique pour soulager ce dernier.

PAROLES DE PROPRIÉTAIRE

Bétange : patrimoine et biodiversité en danger (Moselle)

Par **Fanny Aymer**

« À Bétange, patrimoine et biodiversité sont intimement liés. Le parc à l'anglaise de 65 hectares, qui sert d'écrin au château, est un poumon vert et un havre de paix au cœur de la vallée sidérurgique, dans une zone très anthropisée. C'est d'abord la commission de Protection des Chiroptères (CPEPESC) qui nous a contactés pour les chauves-souris. L'association a recensé dans le parc et dans l'allée des Marronniers 13 espèces toutes protégées, dont le grand murin et le murin de Bechstein. Le parc et l'allée des Marronniers sont labellisés "Refuge pour les chauves-souris". Nous travaillons aussi avec la LPO de Moselle, qui a inventorié 70 espèces d'oiseaux dont le pic mar et le milan noir qui font l'objet d'une protection particulière. Elle a labellisé l'allée "Refuge LPO" et a signé une obligation réelle environnementale (ORE) avec nous pour 99 ans. Malgré cela, le site de Bétange est toujours menacé par le projet d'autoroute A31 bis dont le nouveau tronçon passera en covisibilité avec le parc dans les abords protégés du monument historique. La pollution atmosphérique, sonore et lumineuse générée aura des conséquences irréversibles sur ce réservoir de biodiversité. »